

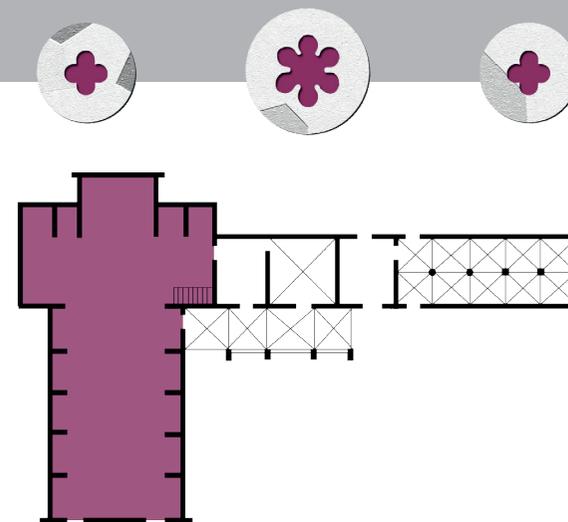
La construction de l'église abbatiale débute en 1151 par le chevet pour s'achever en 1252 avec la façade Ouest et sa grande baie gothique. Si l'édifice est dépouillé, les choix de construction relèvent d'une dimension hautement symbolique. Les sept ouvertures du chœur évoquent ainsi autant l'universalité, la complétude et la transcendance qu'accorde l'imaginaire médiéval chrétien à ce chiffre, que les sept compagnons qui fondèrent la communauté religieuse de Sylvanès.

L'architecture cistercienne, marquée par la **qualité de la réalisation et des matériaux** employés, repose sur la **pureté et l'harmonie des volumes**. Elle se répand à travers toute l'Europe à partir du XII^e siècle et prend pour modèle l'abbaye de Clairvaux, dont **Saint Bernard** mit au point le programme de construction. Le plan, dit bernardin, appliqué à Sylvanès, résulte de trois partis pris :

- **la réduction** de la longueur, de la largeur, et de fait de la hauteur, en opposition aux dimensions jugées excessives des églises clunisiennes.
- **la rectangularité**, qui élimine les courbes du plan pour les réserver à la voûte.
- **l'ouïe**, qui tient dans les enseignements de Saint Bernard une place privilégiée. La Bible accorde en effet une valeur toute particulière à l'ouïe, puisque Dieu ne se donne pas à voir mais à entendre.

Avec ses proportions harmonieuses (44,10 m de long, 14,50 m de large et 18,58 m de haut), sa voûte en berceau brisé romane, son chevet plat et son acoustique exceptionnelle, l'abbatiale de Sylvanès s'inscrit pleinement dans l'art de bâtir cistercien.

La voûte est composée dans sa partie haute de tuf, une pierre légère et poreuse qui absorbe l'écho et offre à l'église une résonance étudiée pour le chant grégorien que les moines cisterciens pratiquent durant les huit offices de la journée.



L'abbatiale durant sa restauration en 1976

